

Le 14 mai 2023

Chère Mamie Chouquette,

J'ai ENFIN terminé de lire *Du côté de chez Swann*, que tu m'avais offert. Bon c'est super, vraiment, mais c'est si long ! C'est dommage, parce que j'ai tellement aimé les premières pages que je me dis que je j'aurais pu autant aimer les dernières. Mais non. J'étais trop KO. Les phrases développées au max, avec plein d'incises et de digressions c'est trop stylé ; on me dit tout le temps que je parle trop, je fais comme lui en soi. Sauf que lui, c'est lyrique. Et je suis hyper fan ! Mais tout un roman, faut pas abuser non plus. Mais j'avoue qu'il est fort Proust. Genre au début quand il compare les feuilles de tilleul séchées pour le thé avec une aile transparente de mouche, l'envers blanc d'une étiquette ou un pétale de rose, je cite, « qui eussent été empilées, concassées ou tressées comme dans la confection d'un nid » ; c'est vraiment un poète ! J'ai trop aimé ce passage. Et d'autres aussi où il a les mots tellement justes qu'on a l'impression qu'il lit en nous. Et quand il parlait de ce que lui procurait la sonate de Vinteuil, oh là là, c'était si réel ! Ça m'a fait penser à la musique qu'on avait avec Lucas. J'allais presque en pleurer. D'ailleurs, je t'avais dit que les copines me disait que ma relation avec Lucas était toxique et que c'était mieux qu'on se soit séparés. Moi j'étais pas d'accord, mais c'est parce je pensais qu'elles disaient juste ça parce que « toxique » c'est le nouveau mot à la mode sur TikTok. Mais pas du tout ! J'ai compris ce que c'était, en lisant le livre. Ça saute aux yeux quand on voit la relation de Swann et Odette. Déjà, ils partent sur de mauvaises bases. Enfin Odette on ne sait pas, mais Swann de base il ne l'aime pas physiquement, ni même mentalement. Bon après on ne sait pas trop pourquoi, peut-être qu'il a une obsession pour les femmes comme Chloé a une obsession avec les mecs, en tout cas, il finit par crusher sur elle. Ok, il l'adore, il l'idéalise, classique. Carrément il zappe ses potes pour faire ami-ami avec les potes d'Odette. (On dirait ce que Laura a fait avec Valentin, tu trouves pas ?) Mais ce que je ne comprends pas c'est pourquoi quand il se rend compte qu'elle ne sort avec lui que par intérêt, il reste avec elle ! Je veux dire, personne n'est désespéré à ce point quand même ! Bon il y d'autres trucs, les deux sont toxiques l'un envers l'autre. Lui il est jaloux ; elle, elle le trompe ; mais lui il la manipule, il ne sait pas ce qu'il veut. Waouh ! En tout cas, c'était bien compliqué tout ça, on voit que ce sont des adultes. Bref, certains de ces trucs-là du style se faire un peu utiliser, ça me rappelait Lucas et moi. Donc je me suis dit que les filles n'avaient peut-être pas tord. T'en penses quoi toi ? De Lucas ? Et du mot « toxique » ? Bon après le pauvre Swann c'est pire parce qu'il reste avec Odette même plus tard ! Ils ont carrément une fille et tout ! Enfin, ça c'est dans la troisième partie et j'avoue que mon cerveau était déjà épuisé à ce stade-là, et j'ai pas trop saisi les subtilités du texte. Je pense juste que Proust aurait dû dire à Gilberte qu'il l'aimait, c'est ce que je vais faire avec Sacha. C'est mon nouveau crush, je te raconterais. En tout cas merci encore pour le bouquin parce que c'était top quand même. C'est pour ça que j'aime lire, pour ressentir des trucs dans le cœur, que ça fasse du bien ou du mal. Et c'est trop stylé de réaliser que d'autres vivent les mêmes choses que nous, ça m'a même donné envie d'écrire mes souvenirs d'enfance moi aussi. Mais il faudrait d'abord que j'apprenne le dictionnaire en entier pour employer les mots les plus précis possibles, comme Proust. Et il faudrait aussi que j'ai assez d'imagination pour faire des métaphores aussi top que les siennes. Tu m'aideras ? J'espère que tu vas bien, je t'aime fort et je te fais de gros bisous et de gros câlins.

A bientôt,

Juliette

PS : Je ne sais pas si tu comptais m'offrir les 6 autres tomes mais au cas où, pas tout de suite je t'en supplie, il faut que je fasse une pause de Proust pendant quelques mois !

## Analyse :

J'ai souhaité exprimer mon avis tout en me limitant dans mes ressentis. Pour ce faire, j'ai créé l'ethos d'un locuteur à qui je pouvais ressembler en quelques points mais qui n'est majoritairement pas le mien. Ainsi, m'exprimer via la locutrice qui est une fille plus jeune que moi et qui s'adresse quasiment sans filtre à quelqu'un dont elle est proche, m'a permis de trouver des repères puisque auparavant j'écrivais moi-même des lettres à ma grand-mère. Mais cela m'a surtout permis d'exprimer le fait que j'ai aimé la sensibilité de Proust et que j'ai été touchée en plein cœur par beaucoup de métaphores, tout en faisant comprendre que je n'avais pas suffisamment de patience ou de culture littéraire pour apprécier 441 pages de phrases sans fin, aussi poétiques et parlantes qu'elles puissent être, surtout dans un temps limité. Le choix de ce scripteur m'a donc permis d'exprimer un avis mitigé sur ma lecture, et de limiter l'expression de mes ressentis aux grands axes du roman.

En effet, le scripteur est Juliette, une lycéenne de seconde, innocente et pleine de vie. Elle aime lire mais n'a pas encore une culture littéraire suffisante pour apprécier Proust à sa juste-valeur, trouver toute la poésie cachée entre les lignes des métaphores de cet écrivain dont le talent ne lui apparaît pas inouï. Elle est spontanée et n'a pas peur de donner clairement son avis. C'est une jeune fille franche et qui s'exprime parfois de manière crue. Elle et le lecteur, sa grand-mère, sont proches. J'imagine une lectrice cultivée, ravie que sa petite-fille aime lire et qui cherche à lui enseigner les chefs-d'œuvres de la littérature française. Mais cette lectrice est aussi la confidente de sa petite-fille, et elle a plaisir à l'entendre lui raconter la jeunesse d'aujourd'hui, à travers le vocabulaire qui va avec.

J'ai souhaité dire que Proust avait un talent indéniable, tout en faisant comprendre que c'est une lecture qui peut être difficile pour quelqu'un de non aguerri. Pour ce faire, je me suis servie de la liberté que me permettait l'ethos de ma locutrice quant à la simplicité des mots et au langage familier utilisés. Le but étant en quelque sorte de « vulgariser » ce roman de Proust et que n'importe qui, expérience de lecture ou non, puisse s'en faire une idée, même grossière.